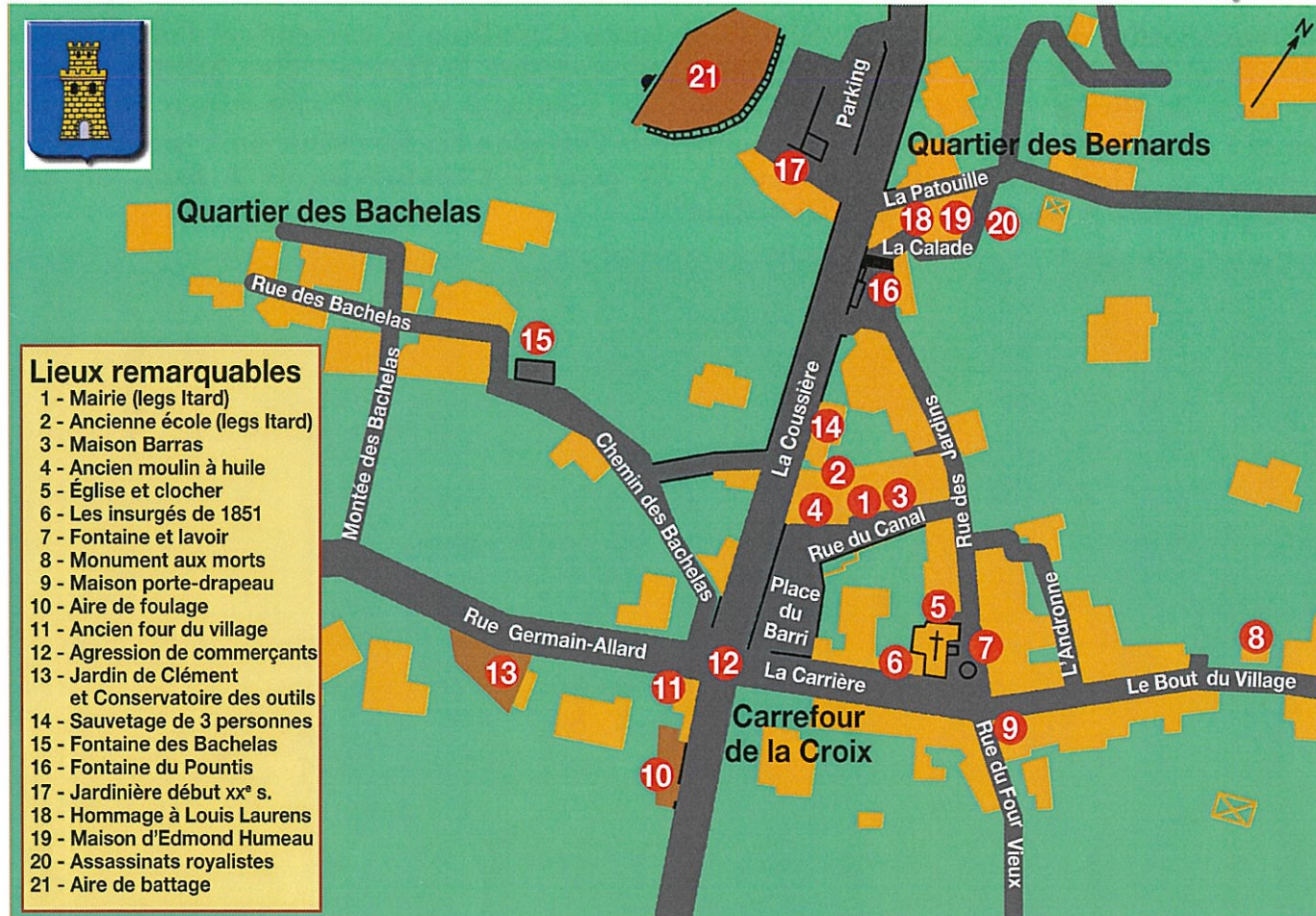


Le Castellet

Parcours historique



1 et 2 - Silvère Itard, juge de paix et maire du Castellet, mort sans enfant, a légué à la commune cette maison avec son jardin et ses dépendances pour y installer, après le décès de son épouse Fortunée, les bureaux de la mairie et l'école.

3 - René Barras, maire du Castellet de 1965 à 2002, est né en 1927 dans cette maison acquise par la commune pour accueillir les associations et un logement locatif.

4 - Le moulin à huile est resté en activité jusqu'à la guerre de 14. C'était un moulin à sang, mu par la force animale. Aujourd'hui ne restent plus que le pressoir, sa chapelle et son mur de force.

5 - L'église Saint-Pierre a été édifiée en 1178 par l'abbaye de Villeneuve-les-Avignon, agrandie en 1622 et restaurée en 1995. Le clocher fut élevé en 1852. Mais suite à des pluies diluviennes les murs s'écroulèrent. Le clocher ne fut terminé qu'en 1854.

6 - Les insurgés de 1851 : cinq Castellians, ayant participé à l'insurrection basalpine suite au coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte du 2 décembre 1851, ont été condamnés.

7 - La fontaine de la place de l'Église fut la deuxième construite, en 1860-1861. Quant au lavoir, adossé à la façade de l'église, il a été bâti 23 ans plus tard, en 1884.

8 - Monument aux morts a été édifié en 1919 sur un terrain offert à la commune par Théophile Reboul en hommage aux huit Castellians tués lors du premier conflit mondial.

9 - Maison porte-drapeau : le 26 décembre 1848 le conseil municipal choisit cette maison pour y installer le drapeau tricolore offert aux communes par la République.

10 - Aire de foulage : pour contourner la dîme due au clergé pour le foulage du blé sur ses terres, les paysans réservèrent des aires sur leurs propres terres. Celle-ci est encore bien préservée.

11 - Four à pain du Castellet : ici était le four. Le magasin était un peu plus bas dans la rue de la Carrière. Le dernier boulanger a cessé son activité en 1960.

12 - Brigandage : le 9 messidor an IX (24 juin 1801) huit commerçants revenant de la foire de Valensole ont été agressés ici et lardés de coups de poignard par un groupe de brigands.

13 - Le Jardin de Clément, offert à la commune par Lucette et Annie Giraud, est devenu, un espace de jeu d'enfants. Le conservatoire des outils agricoles y a également été installé.

14 - Acte de courage, Antoine Frédéric Barras a été décoré pour avoir sauvé, le 14 juin 1866, deux femmes et un jeune enfant dont la demeure venait d'être envahie par les eaux.

15 - La fontaine-lavoir des Bachelas, construite en 1884, a été financée par les habitants du quartier eux-mêmes.

16 - La fontaine-lavoir du Pountis, premier point d'eau du village, fut construit au xvii^e siècle. Le lavoir fut rajouté en 1833 et le toit en 1896.

17 - Une jardinière, véhicule hippomobile, du début du xx^e siècle servait à transporter les fruits et légumes la semaine et permettait de promener la famille le dimanche.

18 - Louis Laurens (1780-1837) : né au Castellet, pharmacien et chimiste renommé, membre de l'Académie des Sciences, passa son doctorat à Montpellier puis enseigna à Marseille où il est décédé du choléra.

19 - L'Humeaudière, résidence d'Edmond Humeau, poète et résistant, accueillit les plus grands artistes du xx^e siècle.

20 - Meurtres au Castellet : le 25 thermidor an V (12 août 1796), quarante-deux royalistes d'Oraison ont tué – dans sa maison qui s'élevait ici – d'un coup de feu à la tête tiré d'en face, un vieux cordonnier, Crespin Meynier. Le jeune Brémond, 15 ans, fut, lui, assassiné de trois coups de poignard.

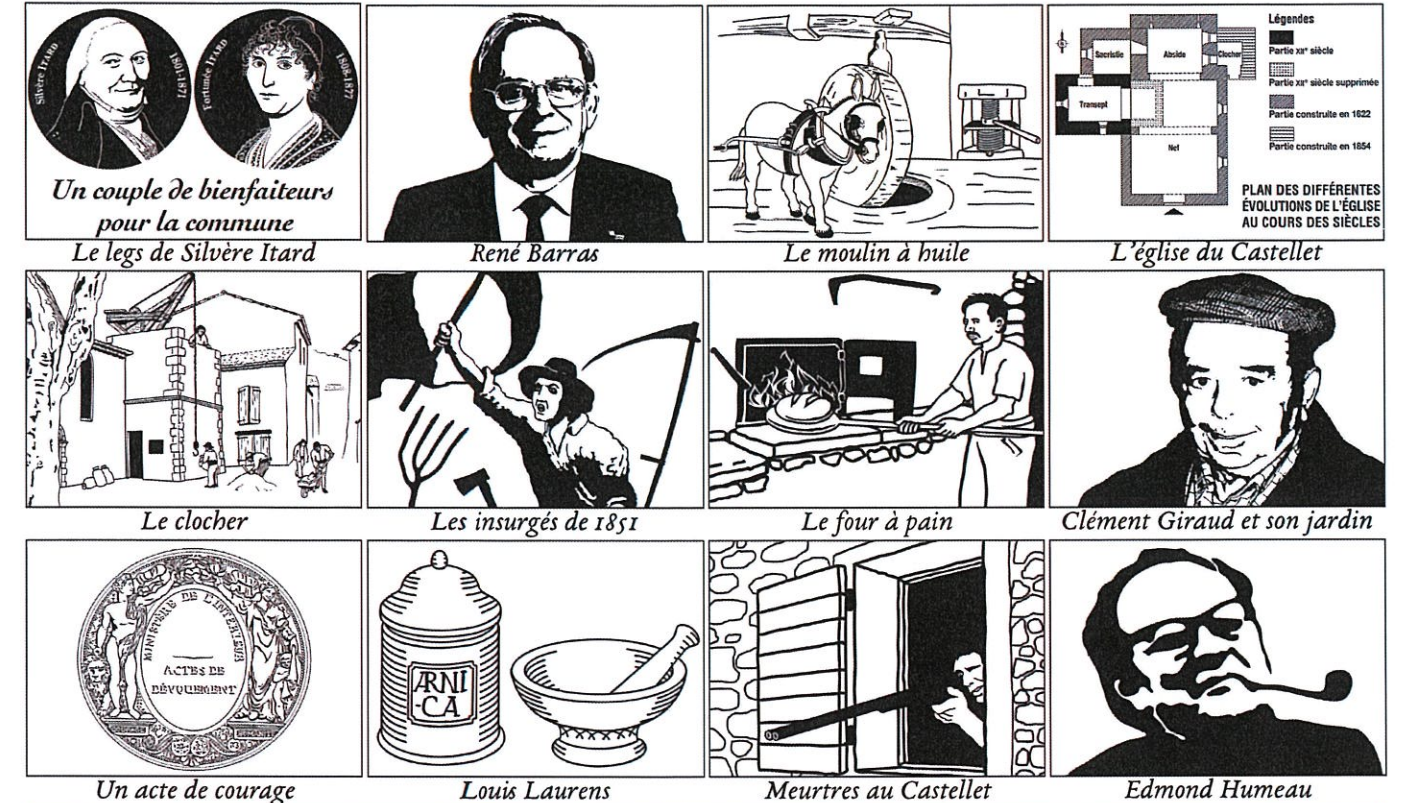
21 - Aire de battage de Brès : c'est la plus ancienne du village, édifiée dès le xvi^e siècle sur cet emplacement privilégié, en hauteur par rapport au village, pour bénéficier des vents dominants permettant le battage des céréales au fléau.

Le Castellet

Parcours historique

Les douze panneaux explicatifs du parcours historique

Vous pourrez observer ces plaques et leurs commentaires détaillés, au cours de votre découverte du Castellet. Elles sont apposées sur les façades des maisons aux endroits numérotés sur le plan du village.



Les fontaines et les oratoires du village

Si les fontaines sont faciles à trouver à l'intérieur du village en suivant le plan, les oratoires, eux sont un peu éloignés. Pour vous aider à vous y rendre, nous vous indiquons le point GPS de chacun.



Deux oratoires restaurés

Ces dernières années, Castellum a reconstruit l'oratoire voué à saint Marc, à l'ouest du village, dans le quartier des Itardes, et a restauré celui voué à saint Pierre, à l'est, dans le quartier du Pavillon. Les plans ont été établis grâce aux souvenirs concordants des anciens du Castellet et aux restes des constructions trouvées sur place. La municipalité a aménagé un parking et une aire de pique-nique à côté de l'oratoire Saint-Marc où vous pourrez vous détendre et vous reposer. L'oratoire Saint-Pierre est situé en léger retrait de la route.

Point GPS Saint-Marc :

Lat : 43,934518 - Long : 5,970175

Point GPS Saint-Pierre :

Lat : 43,940388 - Long : 5,987391



Le Castellet

Conservatoire des outils

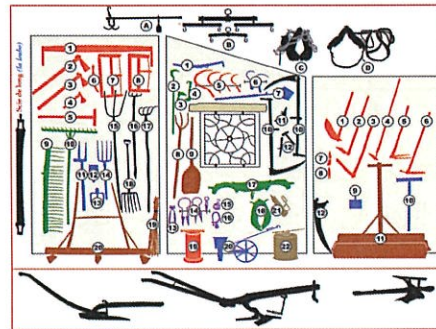
Inauguré en 2020, ce petit conservatoire des outils agricoles anciens a été installé grâce à la volonté commune de la municipalité et de l'association Castellum. Il a pour objet de transmettre aux nouvelles générations la mémoire de nos ancêtres. À une époque où le travail de la terre était essentiel à la survie dans le modèle économique rural, nos aïeux avaient rivalisé d'ingéniosité pour concevoir des outils parfaitement adaptés à toutes les opérations manuelles qu'ils devaient effectuer pour tirer le meilleur rendement des terres qu'ils exploitaient.



Les outils exposés proviennent tous de dons de familles du village. Retrouvez-les ci-dessous sur de vieilles photos.



L'ancien cabanon restauré accueille désormais les outils à main de nos aïeux, accrochés aux murs, visibles de l'extérieur.

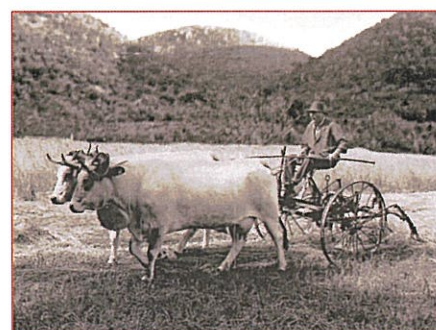


Ce panneau permet de retrouver les outils exposés dans le cabanon et de les nommer en français et en provençal.

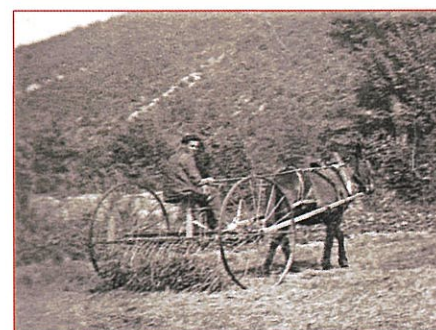
Les anciens outils à mains, sont protégés dans le cabanon de Clément Giraud (point GPS : lat. 43,937741 - long. 5,979276). Sa famille a fait don du jardin à la commune pour en faire un lieu de convivialité et de jeux pour les enfants. Au début du siècle dernier, sont apparus des outils tractés par des animaux (chevaux de trait et bœufs). Ils ont permis de gagner du temps et de développer les espaces cultivés, donc les récoltes. À l'exception de la charrette ci-contre qui servait à amener les fagots de genêt pour chauffer le four de la boulangerie, tous les autres engins étaient utilisés pour la culture des céréales. La faucheuse mécanique (lame actionnée par l'avancement de l'engin) coupait les blés. La faneuse permettait de soulever la paille ou le foin pour en faciliter le séchage. Le râteau ramassait les blés coupés et les rangeait en andains. La remorque amenait la récolte sur les divers lieux de traitement et de stockage. Le rouleau permettait d'ouvrir les épis sur les aires. Enfin le tarare (ventilateur manuel) extrayait les grains. Vous trouverez les noms provençaux de ces outils à côté des noms français.



La faucheuse (la segarello)



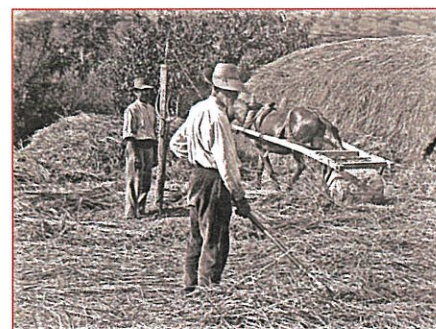
La faneuse (La desramarello)



Le râteau (Lou rastèu)



La remorque (Lou remou)



Le rouleau (Lou barrulaire)



Le tarare (La ventarello)

Le Castellet
Mairie
04 92 78 74 03

IPNS
Ne pas jeter
sur la voie
publique

CASTELLUM
ASSOCIATION LOI DE 1901

Le Castellet

Parcours historique

La municipalité du Castellet a confié à l'association Castellum la conception d'un parcours historique dans les rues du village. À l'époque gallo-romaine, la Provence était habitée par une douzaine de peuplades. Au VI^e siècle les Saxons et les Lombards venus d'Italie mirent la région à feu et à sang. Au siècle suivant elle eut à souffrir de l'invasion des Sarrasins. Au X^e siècle Digne, Sisteron et Riez furent pillées et brûlées. Et grâce à Claude-François Achard, on sait qu'auparavant le village était appelé Castellum⁽¹⁾.



Histoire du premier village

L'abbé Féraud parle de la présence d'un vaste et beau château, dont on n'a aucune description et aucune localisation. On connaît l'emplacement du premier village grâce au nom de Ville-Vieille (qui désigne encore de nos jours un secteur de la commune) et grâce à des vestiges sur la partie la plus haute du coteau sud du vallon de Rancure. On n'a en revanche trouvé aucune trace de château. Le village se situait, dans un premier temps, sur les hauteurs pour des raisons de sécurité à une période où il fallait se défendre des agressions extérieures. Or les terrains étaient cultivés en fond de vallée, ce qui obligeait les habitants à gravir et descendre ce coteau en permanence. Aussi dès que la paix intérieure fut rétablie, ces habitants s'installèrent en bas et le village se déplaça entièrement. La Ville-Vieille se vida insensiblement et fut laissée à l'abandon avant de tomber entièrement en ruines. On manque d'archives dépouillées pour dater avec précision cette migration, mais on peut estimer que celle-ci commença vers la fin du XII^e ou au début du XIII^e siècle en fonction de la datation des habitations les plus anciennes qu'on trouve aujourd'hui dans les quartiers des Bernards et des Bachelas qui constituent les plus vieux témoins de l'installation des familles en fond de vallée. D'ailleurs les noms de ces quartiers viennent justement des familles Bernard et Bachelard.

Le Castellet à l'époque féodale

Au cours de son histoire Le Castellet changea plusieurs fois de mains. En effet au XII^e siècle, après le démantèlement de l'empire carolingien et le morcellement du territoire, la féodalité s'installa. Au XIII^e siècle Le Castellet dépendait des Isnard, seigneurs d'Entrevennes. Il conservera d'ailleurs le nom de Castellet-lès-Entrevennes jusque vers 1750, même après être passé, en 1543, sous la dépendance des seigneurs d'Oraison qui,

du reste, obtinrent en même temps les villages d'Entrevennes et – en partie du moins – de Puimichel. En 1720 ce territoire, devenu marquisat, changea de mains et passa dans celles des Fulque, nouveaux seigneurs d'Oraison.

Les implantations religieuses

Sur le plan religieux mais aussi pour la vie quotidienne le rôle des abbayes en milieu rural fut essentiel. Au XII^e siècle la puissante abbaye de Saint-André de Villeneuve, tenue par des bénédictins, implanta une église et un prieuré au Castellet. Cette implantation stratégique sur la route reliant Sisteron à Riez favorisait les échanges culturels et commerciaux. Mais le choix de l'implantation tenait compte également de la situation géographique : c'est l'endroit le plus large en fond de vallée à la jonction du torrent de Rancure et de celui de Puimichel. Les dépôts d'alluvions y sont les plus nombreux et la terre y est aussi la moins ingrate. Cela favorisa ainsi tout à la fois le développement de l'agriculture, du pastoralisme, de l'industrie du bois et donc l'essor économique de la région. Les bénédictins lancèrent la culture de la vigne (pour le vin de messe). D'ailleurs jusqu'au milieu du XX^e siècle au Castellet de nombreuses familles faisaient leur propre vin... un vin plutôt estimé si l'on en croit l'abbé J.-J.-M. Féraud, auteur d'une Géographie historique et biographique des Basses Alpes en 1844, qui écrit « la culture des terres occupe tous les habitants, et le sol produit des grains, de l'huile et de très-bon vin ». Parallèlement Le Castellet dépendit pendant un peu plus de 800 ans (de 990 à 1801) du diocèse de Riez.

¹ - Castellum, nom latin dérivé de castrum (fort, place forte) désignant un château fort ou une ville. Castellum désigne un hameau de montagne (cf dictionnaire de Félix GAFFIOT).